



Suite du Notre-Dame de Janvier 2015

-Y ahora hablemos del cariño
Que nuestras almas disloca.
Yo te amo como una loca
-Yo te adoro como un niño.

-Mi pasion raya en locura
-La mia es un arebato.
-Si no me quieres, me mato.
-Si me olvidas, me hago cura.

-?Cura tu? Por dios bendito
!No repitas esas frases!
!En jamas delos jamases!
!Pues estaria bonito!

Hija soy de Sisebuto
Desde mi mas tierna infancia,
Y aunque es mucha su arrogancia,
Y aunque es un padre muy bruto,

Y aunque temo sus furores,
Y aunque se a lo que me expongo,
Huyamos.... Vamos al Congo
A ocultar nuestros amores.

-Bien dicho, bien has hablado,
Huyamos aunque se enojen,
Y si algun dia nos cojen,
!Que nos quiten lo bailado!

4

En esto, un ronco labrido
Retumba potente y fiero.
-?Oyes? -dice el caballero-,
Es el perro que me ha olido.

Se habre una puerta excusada
Y cual terrible huracàn,
Entra el conde, luego el can,
Luego nadie, luego nada.

-Hija infame! -ruje el conde.
?Que haces con este señor?
?Donde has dejado mi honor?
?Donde, donde, donde, donde?

-Maintenant, parlons de l'amour
qui rend dingues nos âmes.
Moi je t'aime comme une folle,
-Moi je t'adore comme un gosse.

-Ma passion frise la folie.
-La mienne est une extase.
-Si tu ne m'aimes pas, je me tue.
-Si tu m'oublies, je me fait curé.

-Curé toi ? Par Jésus Christ
Ne repète plus ces mots !
Au jamais des grands jamais !
Et bien, se serait du joli !

Fille, je suis, de Sisebuto
Depuis ma plus tendre enfance,
Et bien que grande est son arrogance,
Et bien qu'il est un père très brute,

Et bien que je craint ses colères,
Et bien que je sais à quoi je m'expose,
Fuyons..... Partons au Congo
Cacher nos amours.

-Bien dit, tu as très bien parlé,
Fuyons même s'ils se fachent,
Et si un jour ils nous rattrapent,
Ce sera toujours ça de gagné !

4

Sur ce, un rauque aboiement
Résonne puissant et féroce.
-Entends-tu ? -dit le cavalier,
C'est le chien qui m'a senti.

S'ouvre alors une porte derrobé
Et tel un terrible ouragan,
Entre le comte, puis le cabot,
Puis personne, puis rien.

-Fille infâme, rugit le comte.
Que fais-tu avec ce monsieur,
Où as-tu abandonné mon honneur ?
Où ? Où ? Où ? Où ?

A suivre ...

Nadau

Ô die négrę de bén-plouy y d'aygue-nèu, rét. En se-n
tournan de-s ha couya, Jusèp que coussirè, tougnut, cap y
cotch en'as espalles. Qu'abè tabé croumpat ûe fougasse.

- Que hès ? Si hès couÿrre lou machan téms, qu'as escadut, ci-
m sémble.

- O que-m abi tirat plans ta ha drin de lègne...En se
desarrigan, û castagnè dou plèch que-m ha hèyt càdę dus
poumès. Que ya de qué ha. Que créy que-m caléré telefouna
ou 'scribę à la meteo enta que hè ha bèt. Sinoûs que bau
atëndę la lûe de nadau. Qu'éy ta de oéy en oéyt. Lou téms
que-s deberé arrebra. Ou lhèu tau Pay de Nadau? E-m
aberé entenut y escoutat ?

- Hû !...Menchide-t d'aquét, sustout au noustę àdyę. En
badén biélh, qu'éy badut abille. N'engaline méy que lous
maynats, ou lous qui bølęn decha-s engalina. Que-s
countéte de da au méy aysit y au méy pressat. Tè, que
boulèm demanda-u, l'an passat, la mama y you, sénglęs
youlhs de recàmbi, y e sàbęs ço qui-s an dit ? Que nou hasè
méy aquét article. Lou moündę que badèn toustém méy
biélhs. Biélhs que-n'y a de méy en méy, que soun hère trops
à l'at demanda, y nou-s y pot tapoc hourni-u ne prou, ci dits.
You que créy, ta disę la bertat, que n'éy pas tan richę coum
disèn. Y et tabé, que-s acame, ne bad pas hère lèstę : que-s
hè carreya sus ûe trasse. Alabéts, ta nou pas ha yelous...

Que-s goàrdę au ménch boû estoumac, ci digou la mama en
pausan la toupie de la soupe sus la taule. Tè, serbéch-te
Jusèp .

Garbure hèyte de frésc, dus hourrups de goudale -quéy
passat lou téms de la goudale de doùdę hourrups, y que
cau counta dap lous esbagats de las casquêtes – chingarre
nabe y oéus dap fougasse... y batalère en boune coumpanie.
Que cau entertiéne lou cos enta que l'amne nou-s abéyę y
que-s y demoure. Au diablę lou machan téms, la légne à ha,
y lous youlhs qui arrougagnen !

A miéy matí de Nadau que-m tumèy dap Jusèp en'a
pourtalade de la glèyse. Autalèu, y dap quin plasé, que-u
héy ma noubèle : ûe arrehilhe, atendude ta cap d'an, qu'éy
badude à miéye noéyt ! Quin Nadau ! B'éy toustém Nadau
tau qui n'éy ni trop biciat, ni trop tentat

Noël

Jour sombre, vent, pluie, neige fondue, froid. De retour de
chez le coiffeur, Joseph rentrait à la maison, courbé, la tête
dans les épaules. Il avait aussi acheté une fougace

- Qu'est-ce que tu fais ? Si tu amènes le mauvais temps, il me
semble que tu as réussi.

- Oh, je m'étais mis en tête de faire un peu de bois.. En se
déracinant un châtaigner de la haie m'a fait tomber deux
pommier. Il y a de quoi faire. Je crois que je devrais
téléphoner ou écrire à la meteo pour commander le beau
temps. Sinon je vais attendre la lune de Noël. C'est
aujourd'hui en huit. Le temps devrait changer. Je pourrais
demander aussi au père Noël, à condition qu'il m'entende ou
qu'il m'écoute !

Hé !...méfie-toi de celui-là, surtout à notre âge. Avec l'âge il
est devenu malin. Il ne séduit que les enfants ou ceux qui
veulent bien se laisser enjoler. Il se contente de donner au
plus pourvu ou au plus pressé. Tiens, l'année dernière,
maman et moi ,nous voulions lui demander pour chacun, des
prothèses de genou , et sais-tu ce qu'on nous a répondu ?:
qu'il ne faisait plus cet article. Les gens deviennent de plus
en plus vieux. Il y a de plus en plus de gens âgés qui le
sollicitent en trop grand nombre, et il dit aussi qu'il ne peut
pas être ravitaillé suffisamment. Moi je crois, pour dire vrai,
qu'il n'est pas aussi riche qu'on le dit. Et lui aussi, traîne la
jambe et n'est plus aussi lesté : il se fait transporter sur un
traineau. Alors pour ne pas faire de jaloux...

Qu'il nous permette au moins de conserver un bon estomac,
dit la mère en posant la marmite de soupe sur la table. Tiens
sers toi Joseph.

Garbure fraîche, deux gorgées de goudale - le temps de la
goudale à douze gorgées est passé, et il faut aussi tenir
compter des fainéants à casquette – chingarre fraîche, des
œufs et de la fougasse ...et bavardage en bonne compagnie.
Il faut entretenir le corps pour que l'âme ne s'y ennuie pas et
s'y trouve bien. Au diable le mauvais temps, le bois à faire,
et les genoux qui me tourmentent. En milieu de la matinée
de Noël je tombais sur Joseph en passant le portail de
l'Eglise. Aussitôt, et avec un réel plaisir je l'informais de la
nouvelle : une petite fille attendue vers le nouvel an était
née à minuit ! Quel Noël ! C'est toujours Noël pour qui n'est
ni trop gâté ni trop envieux !